

Communiqué de presse

Ukronia Erik Marchand

Dimanche 19 août 2012, 17h

Concert-Création 2012



Ukronia, Erik Marchand

Concert-Création 2012 (date unique en Bretagne cet été !)

Durée : 1h15.

Jardins intérieurs du château (repli en salle en cas d'intempéries)

Compris dans le prix d'entrée.

Contact presse :

Jean-Philippe Rivier
Tel : 02 98 25 94 74
jeanphilippe.rivier@cdp29.fr

Des photos et visuels sont disponibles
sur demande

Contact site :

Château de Kerjean
Tel : 02 98 69 93 69
chateau.kerjean@cdp29.fr



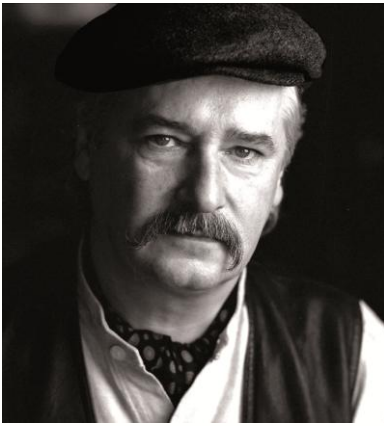
*Dans le cadre de l'exposition « Sonnez bombardes, résonnez binious ! »
et de la programmation « Musiques dans l'air du temps »*

Chemin du patrimoine en Finistère présente une des 7 créations de la thématique Musiques dans l'air du temps dans le cadre prestigieux du Château de Kerjean, monument incontournable de la Renaissance en Bretagne.

Ukronia, c'est la rencontre entre les chants de Haute-Bretagne, le timbre des cordes sympathiques et les ornements de la Renaissance. Une conversation intemporelle et limpide entre Érik Marchand, les musiciens du monde et les musiciens baroques de l'ARIA1...

En coproduction avec le Festival Ile-de-France, l'ARC et l'ARIA Rezé, la Grande Boutique et l'association Drom.

¹ Académie de Recherche sur l'Interprétation Ancienne



Erik Marchand

« Depuis une vingtaine d'année, Érik Marchand incarne une Bretagne ouverte et fidèle sans doute mieux que quiconque » B. Dicale

Chanteur et clarinettiste, Érik Marchand est l'un des artisans de la musique bretonne actuelle dont l'évolution et la riche diversité musicale sont pensées, on peut le dire, de manière philosophique.

Né à Paris d'une famille originaire de Quelneuc en pays Gallo, il oscille dans son enfance entre un grand-père qui chante et un père qui joue de la guitare. Amateur de musiques du monde, il découvre, pendant son adolescence, un enregistrement de fest-noz que son père possède. C'est le déclic.

Les enregistrements entendus à Paris dans sa jeunesse dans le cercle familial sont déterminants. Érik Marchand se lance alors dans le collectage de chants traditionnels, participe à un cercle celtique, chante en gallo dans les festoù-noz de la capitale, apprend le breton, découvre la voix de son futur maître ès chant Manuel Kerjean, vient s'installer en Bretagne.

Il y chante, joue de la clarinette bretonne (treujenn gaol), découvre à Dastum (où il travaille) la voix de Madame Bertrand et les superbes mélodies de ses gwerzioù, se passionne pour ce répertoire qui disparaît progressivement et se met à son tour à l'interpréter... Il devient, en même temps que Yann-Fañch Kemener, un des premiers chanteurs professionnels de la tradition populaire bretonne. On l'entend en fest-noz et/ou concert avec Manuel Kerjean, Marcel Guilloux, Yann-Fañch Kemener, avec le groupe Cabestan (Arnaud Maisonneuve), le Trio de Gilbert Bourdin et Christian Dautel, le groupe emblématique Gwerz, le Quintet de clarinettes de Michel Aumont, etc.

Avec le guitariste et oudiste Thierry Robin, il entame en 1988 un travail d'analyse et de repérage musicaux du Centre Bretagne (des modes très proches des musiques orientales). Rejoints par le tabla indien Hameed Khan, ils signent deux enregistrements couronnés de distinctions.

Passionné par les Balkans, il séjourne plusieurs mois par an dans la région du Banat en Roumanie, apprend le roumain, grave avec le Taraf de Caransebes et des solistes virtuoses de réjouissants mano a mano balkano-bretons, enregistrements de référence.

Suivront des incursions dans le monde du jazz, avec Jacques Pellen et le trompettiste sarde Paolo Fresu notamment, la production de disques de musiques tziganes et roumaines, la création du label Innacor (avec Jacky Molard et Bertrand Dupont).

Pour transmettre et former, il crée avec son association DROM, la Kreiz Breizh Akademi, séminaire d'un ou deux ans pendant lequel de jeunes musiciens suivent les masterclasses de maîtres de musique venus des quatre coins du monde, bâtissant avec ces mentors un répertoire innovant issu de la musique bretonne et basée sur la modalité. Il travaille parallèlement à la création d'un pôle de la modalité qui réunirait les différents acteurs internationaux (interprètes, compositeurs, luthiers, pédagogues et musicologues) intéressés par la musique modale.

La création



Durant une période quelconque de notre histoire, les musiques populaires et savantes ont pu avoir plus de points communs qu'aujourd'hui. Dans les pays d'orient, qui n'ont pas choisi l'entendement harmonique comme base de composition, ces mondes -populaire et savant- s'appuient sur la base commune de la modalité, même si leur cohabitation est parfois conflictuelle.

En occident, la prédominance du système harmonique, surtout durant les 19^e et 20^e siècles a créé un clivage entre les expressions dites classique et traditionnelles. Les musiques traditionnelles, locales ou populaires (choisissez votre vocabulaire) ont, dans de nombreuses régions d'Europe dont la Bretagne, continué d'évoluer au sein d'un système modal. Cette particularité nous permet d'entendre, toujours aujourd'hui et chez les chanteurs principalement, un répertoire riche en thème musicaux ou poétiques mais aussi dans l'utilisation d'échelles, de modes, proches (mais pas semblables) des maqamat orientaux.

Après avoir étudié de manière approfondie en collaboration avec Thierry Robin les interprétations de plusieurs grands maîtres de la tradition chantée de Basse Bretagne, Érik Marchand a mis en évidence la présence récurrente d'intervalles proches de 3/4 de ton. Les lignes mélodiques subissent des modifications (modulations) de certains degrés (tierces, secondes, sixtes) passant de majeur à « neutre » ou de neutre à mineur. Ces couleurs donnent un caractère spécifique aux complaintes et thèmes à danser.

Dans le cadre de projets pédagogiques et de créations, notamment pour « Kreiz Breizh Akademi », académie de musique populaire en Centre Bretagne, il a travaillé sur des arrangements modernes et respectueux du système modal traditionnel de Basse Bretagne (en langue bretonne). Pour ce projet, Érik souhaite se tourner vers le répertoire de Haute Bretagne (en langue française ou dans des variantes locales romanes).

« La musique chantée de notre région a presque toujours été interprétée a capella. À partir de la seconde moitié du 20^e siècle, les mouvements folk, pop ou assimilés ont suscité les rencontres chant-instruments. Ils ont ainsi généré des types d'arrangements tentant -parfois avec bonheur- de faire cohabiter l'ancien système modal et la nouvelle richesse apportée par l'harmonie. Ce fut en fait la seule piste de modernité qui s'imposa à nous » déclare t il.

Alors, comment imaginer une musique chantée de Haute Bretagne qui n'aurait pas intégré cette évolution du siècle dernier ? Comment imaginer que la musique savante occidentale ait pu conserver une part importante de l'entendement modal ? Comment ces fantômes pourraient être porteurs d'une autre évolution.

C'est le projet « uchronique » de ce travail : jouer et chanter un répertoire de complaintes et de chansons plus ou moins humoristiques et au rythme plus ou moins mesuré avec une orchestration faisant appel à des instruments pratiqués aux débuts de la période baroque, à la charnière de celle-ci et de la fin du Moyen-âge.

L'un des intérêts, et non des moindres, du projet est d'utiliser les échelles (modes) pratiquées par les chanteurs de traditions orales. Ces échelles utilisent parfois et même assez souvent des intervalles d'à peu près trois quarts de ton. Bien sûr, ces échelles ne sont pas à transposer dans de nombreuses tonalités. Ceci permet à l'instrumentiste de choisir là où l'échelle « sonne » le mieux sur son instrument ou, au pire, où elle est réalisable sans trop de souffrances.

Le répertoire est issu de collectages réalisés Érik Marchand et par d'autres au cours des 40 dernières années auprès de chanteurs et chanteuses de tradition orale dans l'est du Morbihan.

Pour en savoir plus :

www.myspace.com/erikmarchand

www.innacor.com

www.drom-kba.eu

<http://www.larcareze.fr/>

<http://www.ariavoce.com>

Vidéos :

*Concert au Nouveau Pavillon
(Bouguenais) le 8 octobre 2011*

<http://www.youtube.com/watch?v=HPBQPnWqOR8>

<http://www.youtube.com/watch?v=LvpAXCNukcw&feature=relmfu>

Les autres artistes associés au projet

Benjamin Bedouin, cornet à bouquin



En parallèle d'une licence de musicologie Benjamin Bedouin poursuit ses études musicales à l'ENM de Raincy où il obtient une médaille d'or de formation musicale et se perfectionne par la suite au CNR supérieure de Paris avec un certificat de musique ancienne (Cornet à bouquin).

Essentiellement axé sur une activité de concertiste, il collabore, entre autre, avec les ensembles : Elyma (Gabriel Garrido) : Ballet comique de la Reine, Fenix de Mexico

Orchestre Baroque Européen (Christophe Rousset) : Didone de Francesco Cavalli

Vivete Felici (Geoffroy Jourdain) : Oratorios de Luigi Rossi

Camerata de Caracas : fiesta y passion d'America Latina, Incoronazione di Poppea de Cl.Monteverdi.

Diplômé d'Etat de musique ancienne et formation musicale, il est admis en 2001 au concours du CNFPT de professeur territorial d'enseignement artistique, spécialité musique, discipline formation musicale.



Pierre Rigopoulos, percussion

Pierre Rigopoulos découvre grâce à son professeur de français François Bernard Mâche, compositeur émérite, le conservatoire expérimental de musique contemporaine de Pantin. Il étudie la percussion contemporaine et découvre le Zarb (Tambour iranien) dans la classe de Gaston Sylvestre.

Il y débute l'apprentissage du Zarb avec Jean-Pierre Drouet, puis Bruno Caillat et Djamchid Chemirani. Percussionniste polyvalent, il joue dans des formations de jazz, de musique traditionnelle ou classique, en concert ou pour des représentations théâtrales, chorégraphiques ou d'opéra.

Philippe Le Corf, violone



Philippe Le Corf, instrumentiste professionnel, chef de chœur et musicologue, participe depuis plus de vingt ans au renouveau de la musique ancienne. En fonction à Rezé (agglomération nantaise), il dirige l'ARIA, l'Académie de Recherches sur l'Interprétation Ancienne depuis 1985. Comme instrumentiste, il se produit au sein d'ensembles baroques réputés, avec le violone, la grande basse de violon ou encore la contrebasse.

Il se consacre désormais plus particulièrement aux productions artistiques d'A sei voce, d'Aria Lachrimae consort ainsi que du Lachrimae Consort. Comme chef de chœur, il a créé en 1995, au cœur de son Académie, L'ARIA VOCE, formation vocale à géométrie variable (de 4 à 10 voix) spécialisée dans le répertoire polyphonique des 17^e et 18^e siècles. Passionné par la musicologie appliquée, il assure la direction artistique d'une collection d'enregistrements qui rassemble aujourd'hui une vingtaine d'albums, particulièrement bien accueillis par la critique spécialisée (Collection ARIA). Enfin, il se présente encore comme un musicologue reconnu, qui a effectué sa formation au CNSM de Paris (validée par quatre premiers prix) et a reçu en 1987 du ministère de la Culture le Certificat d'aptitude de musiques anciennes.

Philippe Foulon, lyra-viole

Philippe Foulon, pionnier dans la découverte d'instruments disparus de la période baroque, est un habitué des grands festivals français et européens. Après avoir été reconnu par la presse comme l'un des meilleurs interprètes actuels au baryton à cordes, il est le premier musicien à redécouvrir et à jouer de la viole d'Orphée. Il s'agit d'une viole française du 18^e siècle à cordes métalliques qu'il réhabilita grâce aux recherches menées en compagnie de Jean-Charles Leon, musicologue associé au Centre du Musique Baroque de Versailles. Pour cette initiative, le LACHRIMAE CONSORT a reçu le Premier Prix 2001 du Patrimoine de Seine et Marne.



Philippe Foulon débute sa carrière de soliste au Festival International de Bruxelles en 1983. Il obtient un Premier Prix au Conservatoire Royal de Bruxelles auprès de Wielans Kuijken avec lequel il se produit régulièrement en duo de violes. Il donne aussi de nombreux concerts en compagnie de musiciens tels que Stephen Preston, Monica Huggett, Ton Koopman... et il a enregistré plusieurs disques de musique française. Il fût cofondateur de l'Ensemble Baroque de Limoges avec J.M. Hasler et des Musiciens du Louvre avec Marc Minkowski. Il a enregistré de nombreux disques en soliste à la viole de gambe comme au violoncelle ou au baryton à cordes, pour Mandala, Erato, Lyrinx, Lygia Digital, Harmonia Mundi, Virgin Classic, Sony Classic... recevant, de la presse spécialisée ou des institutions, de nombreuses récompenses (Diapason d'Or, ffff de Télérama, Grand Prix international du disque de l'Académie Cros, Premio des ministério de Cultura Espagnol...). Depuis 1996, il est directeur artistique des « Après-midi de Saint-Loup » en Seine et Marne.

Florian Baron, 'oud

Né en 1987 et fils d'un illustre sonneur de bombarde (Jean Baron), Florian Baron écoute et joue de la musique bretonne depuis toujours. Guitariste formé depuis l'âge de six ans aux musiques actuelles et à l'improvisation par Bruno Legonidec, puis aux musiques traditionnelles bretonne et irlandaise par Soig Sibénil, Edmund Boyd (Flook), et Ross Kennedy, il commence à se faire un prénom au sein du groupe de fest-noz Askol, avant d'être découvert par Érik Marchand et d'entrer dans le second collectif de la Kreiz Breizh Akademi.



C'est avec ce projet qu'il se plonge dans l'apprentissage du 'oud qu'il a découvert quelques années auparavant. Il se forme dans ce cadre à cet instrument et à la musique orientale auprès de Mehdi Haddab (Speed Caravan), de Yair Dallal et d'Elia Khoury, avant de partir étudier le 'oud un mois et demi en Syrie auprès de Muhammad Qadri Dallal (ensemble Al-Kindi) en novembre/décembre 2008. Il bénéficie aussi des leçons Mehmet Emin Bitmez en avril 2010 à Istanbul, ou il est retourné se former à l'automne suivant, en assistant notamment aux stages du premier Festival International de Oud d'Istanbul avec Yurdal Tokcan, Nejati Celik, Nasser Shamma, Kyriakos Kalaitzidis, Münir Nurettin Beken...

Titulaire d'une licence de sciences politiques et d'un Diplôme d'Etudes Musicales en musique traditionnelle bretonne, Florian a mis un terme à ses études en 2008 pour se consacrer à la scène, qu'il fréquente depuis l'âge de douze ans. Aujourd'hui il joue du 'oud et de la guitare dans plusieurs formations comme Bayati, Izhpenn12, le spectacle Hidjab, Askol ou le trio AGB avec Faustine Audebert et Gervant Le Gac, ainsi qu'avec son père et Patrick Lefebvre dans « Parlons d'amour ». Florian travaille aussi beaucoup en duo, notamment avec Érik Marchand, avec Anne Auffret, Sylvain Barou (duo sacré « champion de Bretagne » à Gourin en 2010), ou Gabriel Faure. Il donne parfois des stages de guitare et de oud, ainsi que des conférences sur l'introduction de la guitare en musique bretonne.

Contact presse :

Jean-Philippe Rivier
Tel : 02 98 25 94 74
Jeanphilippe.rivier@cdp29.fr

Des photos et visuels sont disponibles sur demande

Informations pratiques

Contact site :

Château de Kerjean
Tel : 02 98 69 93 69
chateau.kerjean@cdp29.fr

Horaires d'ouverture :

Juillet - août : tous les jours (10h - 19h).
Septembre :
tous les jours sauf le mardi (13h30 - 18h).

Tarifs du concert

Les tarifs correspondent à une entrée au Château de Kerjean

- Plein tarif : 6€
- Tarifs réduits : de 1€ à 3€50
- Tarif jeune (de 7 à 17 ans) : 1€
- Moins de 7 ans : gratuit

Ukronia

Érik Marchand : chant

Pierre Rigopoulos : percussions

Florian Baron : 'oud

Philippe Le Corf : violone

Philippe Foulon : lyra-viole

Benjamin Bedouin : cornet à bouquin

